

Hommage aux aînés

Mike Loken, un illustre personnage

Jacinthe Laliberté

Au mois d'août dernier, Philippe Faucher, fondateur du collectif Les artistes des Lacs, annonça un projet qui comportait un caractère plus que particulier «un hommage aux aînés de la Municipalité de Sainte-Anne-des-Lacs».

Ce projet permit à Hélène DeSerres, artiste pluridisciplinaire, photographe, aquarelliste, peintre, sculpteur, créatrice de bijoux et détentrice de plusieurs prix, de rencontrer M. Mike Loken lui aussi auteur d'une œuvre que plusieurs se sont donné comme mandat de perpétuer: le sentier Loken du même nom que son auteur, intégrée au réseau de sentiers des Laurentides entre Sainte-Anne-des-Lacs et Saint-Sauveur.

Ce seigneur de la nature a commencé à développer ce sentier de ski nordique, à la fin des années 50, quand il s'est fixé à Sainte-Anne-des-Lacs. Du reste, il l'a entretenu jusqu'à tout récemment.

Un agréable moment

Par un bel après-midi où la neige s'est invitée à une marche tributaire de la pandémie, cet illustre fondateur de 96 ans bien sonnés, norvégien d'origine, bien ancré grâce à ses deux bâtons de ski de fond, m'a fait part de ses impressions sur la peinture que l'artiste peintre Hélène DeSerres a créée à partir d'éléments simples de photos prises par cette dernière chez lui.

Au cours de cette promenade, deux arrêts importants pour M. Loken: la maison de madame DeSerres située non loin de sa demeure et la piste Loken qui se trouve sur le trajet qu'il marche tous les jours, et ce, indépendamment de la température.

Fier de sa piste comme tout artiste l'est de son

œuvre, le regard plongé sur celle-ci, M. Loken fut en extase pendant un certain moment. Impossible de lui parler, il revivait assurément certains moments de sa vie de fondateur.

Quand deux artistes se rencontrent

Elle va à pied chez lui. Il fait sa marche tous les jours devant sa maison. Elle n'est pas portraitiste, mais elle aime les défis. Toute sa vie, il a défié les intempéries et les dangers de la forêt. Elle a produit le portrait de Mike Loken à sa manière. Il a tracé, à sa façon, le sentier Loken. Elle a trouvé amusant d'immortaliser ce personnage. Il a trouvé rigolo de se voir sur une toile.

Un défi pour l'artiste...

«C'était tout un défi pour moi, car je fais des visages inventés. Ce projet m'a complètement sortie de ma zone de confort. Je me force à être créative tout en étant respectueuse du sujet». Femme d'images, la photographie

fait partie d'elle. Dans son atelier, Hélène DeSerres transpose ses images pour recréer des univers surréalistes et mystérieux. Une réussite totale dans ce projet de peindre un tableau pour immortaliser Mike Loken.

La toile représente bien cet homme qui vit encore dans la forêt près d'un lac. «Le fond de sapinage abstrait vert était un incontournable. Par la suite, je me suis amusée à le vêtir d'un parka rouge, de mitaines et des incontournables bâtons de ski: ils sont l'essence même de cet homme.»

... Et un bien précieux pour Monsieur Loken

Quand le projet lui a été présenté à l'automne dernier, M. Loken a accepté sans hésitation, ravi d'être au centre d'un tel hommage. Ce dernier a trouvé cette aventure drôle et intéressante.

Se retrouver sur un fond de forêt, sa forêt; être représenté en skieur émérite, un honneur qui lui revient; seule, une chevelure blanche un peu trop longue, vestige de la pandémie, semble un élément qu'il a moins apprécié.

Malheureusement, comme la pandémie interdisait toute forme d'événement, Hélène est allée remettre le tableau en mains propres à Mike Loken qui semble-t-il l'aurait mis avec tous ses autres trophées.

Un plaisir qu'il savoure à chaque fois qu'il croise cette peinture, digne de ce grand homme.



Mike Loken présente la réalisation de Hélène DeSerres

Photo: Jacinthe Laliberté

Grandeurs et misères des conférences en temps de pandémie

Diane Barriault, présidente de la SHEP



Au printemps dernier, le confinement a bouleversé les activités de la Société d'horticulture et d'écologie de Prévost (SHEP). Notre première réaction a d'abord été d'annuler les conférences une à la fois, car nous avions bon espoir de revenir rapidement à la normale. Espoir déçu, évidemment, avec comme bilan trois conférences des plus prometteuses annulées, celles de mars, d'avril et de mai 2020.

Désireux de poursuivre nos activités, nous avons sondé nos membres sur leurs attentes, et leurs réponses nous ont confirmé leur intérêt pour le maintien de nos conférences. C'est pourquoi nous avons choisi d'aller de l'avant et de basculer en mode virtuel dès septembre.

Bien que nous étions tous néophytes dans cette façon de faire, nous pensons avoir été à la hauteur de la tâche, en partie grâce au soutien de nos partenaires. Il nous faut d'abord remercier la Ville de Prévost qui nous a gracieusement offert d'utiliser sa plateforme Zoom professionnelle, sans limites de temps, et qui a mis en place une procédure d'inscription. Nous sommes aussi redevables à Hélène Baril, Albert Mondor et Christian Normandin, les trois conférenciers qui ont su relever avec brio le défi de s'adresser à un écran, sans contact avec leur auditoire. Quoique moins nombreux que lors de nos conférences habituelles, les participants nous ont dit qu'ils avaient apprécié de pouvoir écouter les conférences dans le confort de leur foyer, qu'ils entendaient bien le conférencier, voyaient bien les photos présentées et pouvaient facilement prendre des notes. Comme la plupart d'entre vous, le contact direct nous manque, mais nous sommes heureux de pouvoir offrir une activité stimulante et rassembleuse, même à distance, en attendant le retour à la normalité.

Sans surprise, nos trois conférences automnales ont été parsemées de quelques moments cocasses, surtout la première. Comme ces micros restés ouverts et ces bruits et conversations que tous pouvaient entendre. Sans compter des problèmes plus frustrants, comme les difficultés occasionnelles de branchement à la plateforme et la panne électrique locale qui m'a obligée à présenter le conférencier à l'aide d'un téléphone cellulaire à la lueur des chandelles! Ce sont les joies du direct... comme le dit si bien Patrice Roy. Mais avec le temps nous sommes devenus plus à l'aise avec la technologie et avons pu surmonter ces petits problèmes.

En ce début de 2021, nous vous invitons à assister à notre prochaine conférence virtuelle, qui aura lieu le 24 février. Pour l'occasion, nous vous invitons à découvrir la Maison Saint-Gabriel en compagnie de monsieur **Daniel Fortin**. Si vous êtes de ceux qui ont encore des réticences, nous pouvons vous aider à faire le saut. N'hésitez donc pas: vous ne serez pas déçus.

Nos prochaines conférences sont: *Le potager c'est simple* en mars, *Les petits fruits du jardin à la table* en avril, et *L'intégration des fougères au jardin* en mai. Toutes les informations relatives à ces conférences sont disponibles sur notre site internet au: <http://shepqc.ca>

Carte postale du siècle dernier

La route du lac Guindon en 1942

Benoit Guérin

La route du lac Guindon à l'échéance 1942. Le chemin semble être en terre à cette époque. Est-ce un trottoir ou un sentier qui longe la route? Comme curiosité, les poteaux de la ligne électrique sont de deux couleurs. Pouvez-vous nous indiquer d'où cette photographie a pu être prise? Peut-on identifier les propriétés qui entourent le lac? Le nom du lac Guindon fait référence à qui ou à quoi? Communiquez avec moi au bguerin@journaldescitoyens.ca



Carte originale: collection privée de l'auteur